



18 AVRIL  
30 AOÛT 2026

MUSÉE  
LODÈVE

# ART ABORIGÈNE

LE TEMPS DU RÊVE

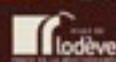
10H30-13H | 14H-18H  
FERMÉ LE LUNDI



Institut für  
Kulturreisearch



KUNSTWERK  
SAMMLUNG ALET





## À la lassitude d'un paysage urbain dopé aux hydrocar- bures, soudain se substitue la volonté de faire face



La une

Graceland - Angel Pantoja  
L'artiste est l'invité du  
Nouveau Printemps, à Toulouse.



L'ours

## artdeville

est édité par **chicxulub** ass. loi 1901  
Directeur de la publication : Marc Trigueros  
1, la placette 34110 Vic-la-Gardiole  
Tél. 06 88 83 44 93  
[www.artdeville.fr](http://www.artdeville.fr) - [contact@artdeville.fr](mailto:contact@artdeville.fr)  
ISSN 2266-9736 - Dépôt légal à parution  
Imprimé par JF Impression - Montpellier  
Certification IMPRIM'VERT & PEFC/FSC  
Valeur : 3,50 €

## La ville comme œuvre en cours

Il y a une scène, décrite dans ce numéro, qui pourrait sembler anodine : un habitant de Vic-la-Gardiole qui sort sa chaise devant chez lui et travaille sur son ordinateur, au seuil de sa maison. Là où il y avait une voiture garée. Là où il n'y avait, avant, aucune raison de s'attarder.

C'est peu de chose. C'est tout.

Parce que la ville ne se transforme pas par les grands plans, les schémas directeurs ou les orientations d'aménagement. Elle se transforme quand quelqu'un décide de sortir sa chaise. Quand un trou dans le trottoir devient le prétexte à planter un jasmin étoilé ou un bougainvillier. Quand un stade de football, depuis toujours la fierté d'un quartier à l'écart, devient la scène d'un festival hip-hop qui réaffirme avec enthousiasme sa vitalité créatrice.

Ce printemps en Occitanie, l'art n'est pas non plus l'expression d'une politique culturelle de la Ville, mais celle de ses habitants. Ils la conçoivent en s'immiscant dans ses quartiers, dans ses interstices, y compris là où peu l'attendent.

Par ces temps où les subventions se réduisent et les menaces s'accroissent, la résistance, elle, ne flanche pas. Au Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Hérault, elle prend parfois la forme d'une bombe à graines lancée sur un délaissé urbain. Ou d'un espace de respiration, parc de la... Soufflerie, grâce au festival Faites de l'Image.

Il y faut de l'obstination. Parce que les vieux schémas de l'ingénierie de l'aménagement – ceux qui pensent la ville en flux, en stationnements, en rendements au mètre carré – résistent au changement avec une belle constance. Ils ont leurs lobbies, leurs actionnaires, leurs mornes certitudes. Mais ils peuvent être déjoués. Par un collectif qui occupe une friche avant qu'elle ne soit cédée. Par un paysagiste qui convainc une mairie qu'une place végétalisée vaut mieux qu'une place de parking. Par un festival qui part à la rencontre des publics oubliés par la métropolisation.

Au commencement, il y a donc une envie. Une envie de changement. À la lassitude d'un paysage urbain dopé aux hydrocarbures, soudain se substitue la volonté de faire face. De se donner les moyens d'agir. Comme pour un grand ménage de printemps, suffisant cependant pour que ses effets survivent à la saison.

Bien sûr, l'initiative vient aussi souvent du maire. Pour qui démarre alors le parcours institutionnel habituel : études, consultations, appels d'offres, recherches de fonds de concours... Un parcours du combattant qui peut doucher sa bonne volonté, bousculer ses habitudes et susciter la controverse. Tout sauf simple. Mais parfois ça marche.

Car l'art ne décore pas la ville. Ni le végétal, encore trop considéré comme un élément de mobilier urbain. La ville est une œuvre en cours, faite de beaux gestes et de repentis. Il suffit parfois de sortir sa chaise. Un signal faible qui montre que le but est sans doute atteint. ■

## LE « LIEUZAIDE » A OUVERT ENFIN...

Ce n'est pas à Toulouse, c'est à Saint-Gaudens,  
avec l'exposition : *Jean Dieuzaide, les grands  
formats de l'atelier.*

> Du 17 avril au 30 août 2026



Le LieuZaide est d'abord une sorte d'Arlésienne toulousaine, dont la première apparition dans la presse locale remonte à plus de dix ans. Ce vocable s'est presque imposé de lui-même, à tel point qu'il fut déposé à l'INPI pour être protégé. Plus sérieusement, sa musique induit presque sa destination : un lieu consacré aux photographes et à la photographie, sous l'aile protectrice de Jean Dieuzaide qui, sa vie durant, a tant combattu pour la reconnaissance de cet art.

C'est de l'amitié entre Charles Mascagni, directeur du cinéma *Le Régent*, lieu incontournable de la vie culturelle saint-gaudinoise, et Michel Dieuzaide, qu'est né ce projet. Il s'inscrit dans le succès remporté par l'exposition « L'Espagne des Dieuzaide », au Musée Art & Figures des Pyrénées centrales, pendant l'été 2025.

Propriétaire des anciens locaux de l'imprimerie de la famille Abadie, liée à l'éditeur *Privat* de Toulouse, Charles a proposé de mettre à disposition ce bâtiment pour accueillir les œuvres de Jean Dieuzaide, issues de la fermeture de l'atelier toulousain du photographe. S'ajoute à cette amitié l'intérêt manifesté par la Ville de Saint-Gaudens qui, voyant ainsi

# l'art du don...

Depuis plus de 20 ans, les éditions chicxulub publient **artdeville**, ce magazine sur l'art, la culture en général et l'environnement urbain en particulier, que vous avez en main et que vous nous dites apprécier. Cette information est diffusée gratuitement, mais représente un coût et un travail importants. Aussi, permettez-nous cette sollicitation : soutenez **artdeville** et **faites un don aux éditions chicxulub**. Ponctuel, d'un montant à votre convenance, ou mieux, optez pour un don mensuel de :

5 euros/mois

10 euros/mois

20 euros/mois  
*plus...*

Vous pourrez le déduire de vos impôts

jusqu'à **66%**



<<< C'est là. **Merci !**

s'enrichir son patrimoine culturel, a décidé de participer au fonctionnement du lieu. L'association Dieuzaide en Comminges en assurera la gestion.

Situé place du Mas Saint-Pierre, entre la Collégiale et l'Office de Tourisme, ce nouveau lieu sera gratuit et ouvert selon les mêmes modalités que le musée, situé juste derrière.

Seront exposées des photographies consacrées à l'œuvre de Jean Dieuzaide, encore souvent méconnue, aussi bien que les images d'autres photographes. Le LieuZaide présentera trois à quatre expositions par an. La mission essentielle de l'association sera de privilégier l'originalité et la diversité infinie de la photographie. Outre la présentation de livres, d'affiches et de reproductions, le lieu aura à sa disposition le fonds d'atelier de Jean Dieuzaide et tout ce qui a été conservé de ces soixante années que le photographe a consacrées à son métier.

L'exposition d'ouverture présentera des tirages photographiques de grand format, tendus sur bois, qu'il réalisait rue Érasme à Toulouse. Seul photographe en France à s'être doté, en plus des labora-

toires traditionnels noir et blanc et couleur, de la possibilité de tirer sur papier baryté au sous-sol de son atelier, il laisse ainsi une collection de grands tirages exceptionnels.

Pendant l'été 2026 seront présentées les images d'un autre photographe, reconnu ou non. Un commissaire assisté d'un jury sera, à chaque fois, chargé du choix et de la conception de l'exposition.

Ainsi le LieuZaide s'insérera-t-il peu à peu dans le réseau des institutions consacrées à la photographie, comme un lieu vivant que les Commingeois d'abord, mais aussi tous les amateurs d'images du grand Sud-Ouest auront désormais à inscrire sur leurs tablettes.

#### **Le LieuZaide**

**4 rue Conte, 31800 Saint-Gaudens**  
**dieuzaidencomminges@gmail.com**

Ouverture : Du 1<sup>er</sup> avril 2026 au 30 juin 2026

et du 1<sup>er</sup> sept. au 31 déc. 2026

du mercredi au vendredi : 14h - 17h15,

le samedi : 10h - 13h / 14h - 17h30

Du 1<sup>er</sup> juillet 2026 au 31 août 2026

du mercredi au dimanche : 10h - 13h / 14h - 18h

## EXPOSITION

DU 13 MARS  
AU 9 MAI 2026



Éliette Chalet



ODE à la  
FEMME

**MAISON DES MÉMOIRES**  
53 RUE DE VERDUN - CARCASSONNE

Entrée gratuite




*Environnement urbain*

# La ville au pied du mur

*Texte* Marylène Avéla - Fabrice Massé

*Photos* FM/artdeville - CAUE34



LONGTEMPS NÉGLIGÉ, SOUVENT MAL ENTRETENU, CET ESPACE AU PIED DES FAÇADES, IMPERMÉABILISÉ, EST AUJOURD'HUI AU CŒUR DES DÉBATS. IL FAUT VÉ-GÉ-TA-LI-SER !

Photo : Médaille d'or des Victoires du Paysage 2024, dans la catégorie « Espace public urbain », le réaménagement du centre-bourg de Vic-la-Gardiole témoigne d'une véritable réussite en la matière. Sur ce boulevard, les places de stationnement ont été remplacées par des mélias et des bancs, tandis que les ruelles et placettes du centre ancien sont désormais généreusement plantées de haies, où chahutent de nombreux oiseaux. Ici, en avril 2026 (devant les bureaux d'artdeville).

# La ville au pied du mur

**B**itume, béton, grilles métalliques, réseaux techniques... Trop souvent nos rues étouffent. Pourtant, entre le trottoir et le mur, quelques centimètres de végétalisation suffisent parfois à faire renaître la ville. Mais quand la chaussée elle-même se mue en espace végétalisé, c'est un nouveau monde qui s'ouvre à nos portes, propice à réinventer notre vie citadine. C'est ce que montre l'exposition *La rue prend racine* proposée par le Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de l'Hérault (CAUE 34), visible rue Saint-Louis, à Montpellier, jusqu'au 19 juin.

Lors d'une visite de Vic-la-Gardirole organisée par le CAUE 34, en septembre 2025.

Loin d'être un simple décor, la végétalisation est un allié vital en milieu urbain. Face aux défis du changement climatique, où canicules estivales et érosion de la biodiversité sont devenues un enjeu majeur, les bénéfices des espaces végétalisés sont multiples. Les arbres et les plantes atténuent les îlots de chaleur, rendant les centres-villes moins étouffants ; offrent un cadre de vie apaisé en réduisant le stress ; favorisent les rencontres et le lien social tout en embellissant le quotidien. Mieux, chaque coin de verdure devient un refuge pour les insectes, les oiseaux et la flore locale.

« La rue n'est plus seulement un lieu de passage, mais un espace partagé où chacun peut s'investir », souligne Julie Chouvel, paysagiste conseillère au CAUE, coorganisatrice de l'événement. « Parfois, il suffit d'un petit trou dans le trottoir pour y faire pousser une grimpante, ou de végétaliser le pied d'un arbre. Ces micro-actions, multipliées, changent la physionomie des quartiers. » L'exposition met en lumière des initiatives menées dans l'Hérault, mais aussi en Aveyron, Charente, Gironde et Sarthe, grâce à un partenariat entre plusieurs CAUE. Dans le contexte difficile des CAUE (voir encadré), une mutualisation qui fait sens et lui confère un écho particulier. Des conférences, des visites de sites et des ateliers pratiques (comme la fabrication de bombes à graines – une manière de végétaliser la ville accessible et gentiment subversive ! ) sont organisés pour impliquer tous les publics. « On sort du théorique pour mettre la main à la pâte, explique Julie Chouvel. Ces ateliers sont aussi l'occasion de sensibiliser les familles à l'importance de la nature en ville. »

## **Repenser la rue : entre convivialité et innovation**

Pour Jérémie Di Stefano, également paysagiste au CAUE, la végétalisation ne se limite pas à planter des fleurs : « Il



s'agit de transformer des routes impersonnelles en lieux de vie, où piétons et nature cohabitent harmonieusement. » Une vision inspirée, entre autres, par l'ouvrage « Reconquérir les rues » de Nicolas Soulier, qui souligne la dimension sociale de ces transformations.

Pour lui, quelle serait la rue idéale ? l'interroge *artdeville*. « Une rue où il fait bon vivre », répond Jérémie Di Stefano. « Chaque projet doit être pensé en fonction de son contexte et des habitants. Il n'y a pas de recette unique : certains espaces se prêtent mieux que d'autres à la végétalisation. »

L'exposition montre la rue comme le lieu de mixité, qu'il devient peu à peu, où voitures, piétons et nature partagent l'espace. Un espace évolutif qui s'adapte aux besoins des usagers ; un laboratoire d'innovations où chaque initiative, même modeste, contribue à un changement plus global. Illustrée par Serena Palazzi, **l'exposition est gratuite, sans réservation, du mardi au vendredi de 10h à 17h30, au 19, rue Saint-Louis à Montpellier. Pour les ateliers, l'accès est aussi gratuit, mais l'inscription obligatoire sur [www.caue34.fr](http://www.caue34.fr)**

## ■ AU PROGRAMME

Pour ne pas en rester à la contemplation, le CAUE 34 a conçu un programme d'animations dense et varié, qui se déploie depuis le 16 avril jusqu'au 19 juin et s'adresse à tous les publics. Dès le lendemain de l'inauguration, une balade dans le quartier Méditerranée, portée par l'association Mare Nostrum, proposait d'observer ces initiatives citoyennes à l'échelle d'un quartier. Les semaines suivantes, deux après-midi pendant les vacances scolaires permettront aux particuliers et aux



enfants de 10 à 14 ans de s'initier concrètement à la végétalisation des façades. Des ateliers « bombes à graines » – une des formes sympathiques de la végétalisation urbaine – sont prévus fin avril et en mai, dans le cadre des 48 heures de l'agriculture urbaine et de la Fête de la nature.

Cette dernière occasion est également l'un des fils conducteurs du mois de mai, avec deux rendez-vous complémentaires : une sortie à vélo pour découvrir les paysages et la biodiversité autour de Villeneuve-lès-Maguelone, en partenariat avec l'APIEU (21 mai), et une conférence « Paroles d'experts » consacrée à la revitalisation des sols urbains (28 mai). Sous le titre évocateur *Après le goudron, quelle vie du sol ?*, deux chercheurs du Centre d'écologie fonctionnelle et évolutive de Montpellier expliqueront comment ces surfaces longtemps imperméabilisées peuvent retrouver leur rôle de milieu vivant. Les professionnels ne sont pas oubliés : une visite de la pépinière « Juste une graine » à Lansargues, spécialisée dans les végétaux locaux de zone méditerranéenne, leur est réservée (26 mai).

Le programme se clôt en juin avec une balade matinale dans Montpellier, guidée par le CAUE sur le thème des cinq sens au jardin, et une visite à Vic-la-Gardiole pour présenter un projet concret de renaturation d'un centre ancien (18 juin - lire plus loin). Un exemple de ce que peut donner, à plus grande échelle, l'attention portée au vivant dans l'espace public.

Tout au long de l'exposition, un album participatif en ligne invite chacun à partager ses photos de végétalisation dans l'Hérault : une manière de prolonger la réflexion au-delà des murs du CAUE, et de montrer que le mouvement est déjà bien en marche, jardin après jardin, façade après façade.

## **« Aujourd'hui, c'est un bonheur de contempler cet endroit sans voitures »**

**Magalie Ferrier, maire de Vic-la-Gardiole**

**M**édaille d'Or des Victoires du paysage Valhor, dans la catégorie « Espace public urbain » en 2024, le réaménagement du centre bourg de Vic-la-Gardiole témoigne d'une mobilisation institutionnelle fructueuse à plusieurs niveaux, qui a donc bien fonctionné.

Équidistante de Montpellier et Sète, Vic-la-Gardiole se singularise par la qualité de son environnement naturel – entre le massif de la Gardiole et les lagunes littorales – et par son patrimoine architectural médiéval. Avec ses ruelles étroites et ses façades en pierre calcaire, son bourg est emblématique des villages languedociens. L'église romane du XII<sup>e</sup> siècle, en limite du village, se dresse au-dessus d'un étang, refuge des flamants roses, grandes échasses, tadornes de Belon, ibis noirs...

Le premier projet d'aménagement a vu le jour en 1999 avec l'intention de rénover le boulevard des Aresquiers, qui traverse le bourg. Ce projet, conçu par le service départemental de la voirie, a été rejeté par l'unité départementale de l'architecture et du patrimoine. En réponse, l'UDAP a proposé à la municipalité de travailler avec le CAUE pour redéfinir le projet. Une équipe pluridisciplinaire, l'*Atelier des sites*, a été sélectionnée. L'orientation s'est axée sur la réduction de l'espace consacré à la voiture et la récupération d'espaces



Julie Chauvel et  
Jérémy Di Stefano,  
paysagistes  
conseillers au CAUE,  
présentent  
l'exposition.

Le patio du CAUE  
de Montpellier.  
© copies d'écran  
www.caue34.fr

délaissés. Une véritable esplanade, propice à divers usages tels que les marchés et les activités estivales a également été retenue.

Le projet s'est déployé en plusieurs phases : l'aménagement du boulevard principal, puis du centre ancien, des pieds d'immeubles, des ruelles et placettes. En cours, la requalification des abords de l'école et d'un parking ainsi que la création d'un parcours santé situé entre le village et la route départementale.

#### **Intégralement perméables et enherbés**

Christine Munoz, paysagiste de l'Atelier des Sites, se souvient : « Il n'y avait pas d'aménagement, donc surtout du stationnement, dans les rues du village. Il a fallu demander aux gens d'enlever leur voiture et, ça, c'était courageux de la part de la mairie, parce que les habitudes ne se perdent pas comme ça. Et puis, c'est vrai que le fait d'avoir valorisé les sols, d'avoir planté, a fait que peu de gens ont eu envie de rester garés en plein milieu, devant, sur un joli aménagement, avec des gens qui maintenant sortent un peu aussi. J'en ai vu s'installer devant le seuil de leur maison avec leur chaise et travailler sur leur ordinateur. »

Magali Ferrier, maire de Vic-la-Gardiole, abonde. Sur une placette réaménagée, « il y a eu un incident à cause d'un stationnement qui persistait. J'ai donc remis en place l'arrêté que j'avais pris en 2019 [...] Aujourd'hui, c'est un bonheur de contempler cet endroit sans voitures. Les gens peuvent respirer tranquillement, les enfants peuvent jouer ».

Depuis vingt ans, la prise en compte du changement climatique et de ses effets a toutefois changé la donne. Est-ce qu'on ne pourrait pas aller plus loin aujourd'hui, notamment sur la perméabilité des revêtements ? Christine Munoz l'admet sans équivoque : « Les prochains espaces publics que nous proposerons seront intégralement perméables et enherbés. » Les arbres cernés par le dallage de la voirie lors de la première phase de l'aménagement ne seraient sans doute plus isolés, comme le préconise Caroline Mollie dans son

ouvrage *À l'ombre des arbres, planter la ville pour demain* (artdeville n° 83)

« À Vic, nous avons créé de larges fosses de terre végétale, ce qui a permis aux arbres de se développer rapidement. Cette approche a favorisé une communication entre les arbres deux par deux », précise-t-elle néanmoins. Les branches des mélias, essence choisie par un ancien élu pour le boulevard, ont de surcroît tendance à casser. Ainsi, même si des efforts sont faits pour intégrer la nature dans le paysage urbain, sa perception et sa gestion demeure un enjeu. ■

## Les CAUE paient les pots cassés

Le transfert en 2022 de la gestion de la taxe d'aménagement (TAM) à la Direction générale des finances publiques (DGFIP) a provoqué une hémorragie de recettes sans précédent. Depuis, les reversesments aux Départements sont passés de 747 millions d'euros à environ 200 millions en 2025, soit -72 %, plongeant les CAUE dans une crise existentielle : 77 postes supprimés, un CAUE en liquidation (Manche), un autre menacé de dissolution (Orne). La sénatrice Apourceau-Poly\* a exigé en décembre 2025 un fonds de sauvegarde national et des moyens supplémentaires pour la DGFIP. En réponse, le gouvernement, lui, botte en touche en février dernier : il reconnaît des difficultés dues au « décalage de l'exigibilité de la taxe » et « dysfonctionnements opérationnels », mais impute l'essentiel de la chute à « la situation défavorable du marché immobilier » et à la baisse des permis de construire (-14 % en 2024, -20 % en 2023). Sur la question d'un fonds de sauvegarde, silence total. Le ministère assure que les sommes seront « émises, encaissées et reversées » – mais sans calendrier précis. Les CAUE restent donc face à un mur.

\* Membre du groupe Communiste Républicain Citoyen et Écologiste - Kanaky

# Didier MILLIEN

## Conseiller Immobilier



### ACHAT • VENTE • ESTIMATION



Votre projet immobilier mérite un expert de confiance.

Conseiller immobilier indépendant, je suis spécialisé dans la vente de biens sur le secteur de Vic-la-Gardiole et ses environs.

Que vous souhaitiez vendre ou acheter, je vous accompagne à chaque étape avec réactivité, écoute et efficacité.

Fort de plus de 20 ans d'expérience dans le financement immobilier, je mets à votre service une parfaite connaissance du marché local et de l'ensemble du processus immobilier.

Contactez-moi pour donner vie à votre projet.

[didiermillien.fr](http://didiermillien.fr)

**06 06 66 05 55**

Conformément à la Loi Hoguet, je suis mandaté par la société MIELLEUS BIENS IMMOBILIER SAS, titulaire de la Carte professionnelle CH 7301 2018 000 029  
692 CCF Paris IDF. J'ai le statut d'Agent Commercial Indépendant en Immobilier (immatriculé) au Registre Spécial des Agents Commerciaux.



# L'art au fil des quartiers

À TOULOUSE, DE LA GARE À L'ÎLE DU RAMIER, OU À MONTPELLIER, À LA MOSSON, LES FESTIVALS PROPOSENT FLÂNERIES URBAINES ET DÉCOUVERTES ARTISTIQUES, ESQUISSANT AINSI LES RÊVES ET L'AVENIR DES VILLES.

*Texte* Laëtitia Toulout *Photos* Voir crédits



rents langages artistiques et une même conviction : les œuvres peuvent modifier en profondeur nos relations avec la ville et ses espaces.

**Nouveau Printemps : un quartier réinventé par son artiste invitée, Rossy de Palma**

Depuis sa réinvention, du *Printemps de Septembre* automnal au *Nouveau Printemps*, le festival d'art contemporain choisit d'opérer un déplacement permanent : non seulement géographique, en ancrant chacune de ses éditions dans un quartier différent, mais aussi curatorial, en invitant chaque année un-e artiste associé-e dont la discipline n'est pas a priori celle des arts visuels. Chaque édition est donc une nouvelle page sur laquelle des artistes issus du cinéma, de la littérature, du design, de la mode ou de la musique proposent leur vision pour la programmation tout entière du festival. Au-delà du renouvellement, cela crée les conditions d'un regard neuf sur la création contemporaine.

En 2026, c'est donc Rossy de Palma qui conçoit avec l'équipe la programmation, le choix des œuvres et des expositions. Révélée par Pedro Almodóvar, elle est actrice, mais aussi plasticienne, performeuse et figure de la haute couture. Une artiste plurielle qui déborde les cadres et se définit moins par sa discipline que par sa personnalité – sa manière de porter l'art au monde. Pour Toulouse, elle annonce vouloir « saisir l'esprit de la ville, s'inspirer de ses récits, ses désirs, ses voix », telle « une déclaration d'amour », comme cité dans le dossier de présentation du festival.

Un amour pluriel, qui se décline avec plus de quarante artistes convié-es à investir des lieux variés, à produire des œuvres in situ ou à présenter des créations existantes dans un nouveau contexte, opérant alors d'un déplacement, d'une transformation nouvelle. Le festival leur propose de travailler au sein de lieux tour à tour essentiels dans la vie du quartier, ou inattendus : la médiathèque José Cabanis, l'artist run space Lieu-Commun, les ateliers d'artistes IPN et trois\_a, un observatoire astronomique, la gare Matabiau, le pôle d'économie sociale et solidaire Les Herbes Folles, etc. Ce focus sur la constellation des lieux de culture, de création, de partage de savoirs met en avant un quartier qui porte l'art dans son ADN et dont de nombreux chantiers remodelent le visage, questionnant l'avenir.

En offrant des fragments de la ville aux artistes, le *Nouveau Printemps* révèle l'histoire, l'architecture et les usages de la matière urbaine, ses transformations passées et à venir. Le public est au centre de cette traversée, notamment lors du week-end d'ouverture, point culminant et festif qui propose de se retrouver autour d'ateliers, de spectacles de danse, performances, concerts, projections et rencontres.

- 29 mai – 28 juin 2026, quartier Bonnefoy / Jolimont

**Faites de l'Image, 2021**  
© Thomas Guillin

**À** Toulouse comme à Montpellier, le printemps ne se fait pas seulement ressentir par la montée sans transition des températures, les terrasses qui ne désemplissent plus et le pollen qui tirent larmes et éternuements. Le printemps est aussi, ici, délibéré et construit ; c'est à ce moment où l'art s'imisce dans les rues, proposant ses découvertes et perceptions urbaines inédites. Avec trois rendez-vous annuels : à Toulouse, en juin, le *Nouveau Printemps* s'installe dans le quartier Bonnefoy-Jolimont, tandis que *Faites de l'image*, le premier week-end de juillet, investit le parc de la Soufflerie sur l'île du Ramier. À Montpellier, les 8 et 9 mai avec la première édition du festival hip-hop *Kosmik*, qui permettra de (re)découvrir les espaces couverts du stade de la Mosson, quartier La Paillade. En ces trois territoires en pleine mutation, diffé-



**Cette année encore, le Lieu-Commun participe au Nouveau Printemps.**

© Lieu-Commun,  
« La grotte, c'est en peignant qu'on devient peigneron »,  
avec Bonnefrite, Paul Cox & Nicole Créme.

### **Faites de l'Image : illuminer une île « Quand mon cœur fait boum ! »**

À quelques semaines de distance, un autre festival prend le relais, île du Ramier, dans un esprit à la fois différent et complémentaire. Créé par le collectif Les Vidéophages en 2002, l'événement célèbre la création autour de l'image au sens le plus large, libéré de toute frontière, catégorie ou hiérarchie. Ciné-concerts, ateliers, œuvres interactives, installations lumineuses, projections en plein air : le programme est un archipel de propositions que l'on explore à son propre rythme, à prendre telle une flânerie artistique et immersive.

Rendez-vous singulier dans le paysage culturel toulousain, *Faites de l'Image* propose une mise en scénographie des lieux, des installations, jeux de lumière et surprises à chaque détour, pour offrir un écrin magique aux œuvres. L'expérience commence comme une balade poétique qui se déploie progressivement.

En 2026, c'est le parc de la Soufflerie de l'île du Ramier, qui accueille l'événement, se drapant ainsi d'une ambiance féérique. Ce lieu unique, entouré par les bras de la Garonne, porte en lui plusieurs strates de l'histoire toulousaine : il fut tour à tour minoterie, poudrerie, laboratoire aérodynamique... Et continue sa métamorphose avec le Grand Parc Garonne, projet visant à faire de l'île du Ramier le poumon vert de Toulouse. Écrin naturel ponctué d'un patrimoine bâti original, le parc de la Soufflerie promet d'être le terrain de jeu idéal pour mettre en scène les œuvres et créer des espaces et moments d'émerveillement, de création et de convivialité, le temps du festival.

Portant le titre « Quand mon cœur fait boum ! », cette vingt-cinquième édition de *Faites de l'Image* célèbre le vivant et la nature environnante, dans un élan artistique, toujours bienveillant. L'événement affiche par ailleurs

démarche écologique assumée, recourant à des matériaux de récupération pour sa scénographie et veillant au respect des sites qu'il habite. À l'image de l'île elle-même, l'événement propose un espace de respiration propice à la rencontre artistique ; un espace de tous les possibles.

• **Vendredi 3 et samedi 4 juillet**

### **À la Mosson : naissance d'un festival, première édition de Kosmik**

À Montpellier, c'est dans un tout autre registre que la culture fait vivre et vibrer la ville, avec le festival *Kosmik*, premier festival hip-hop de la Métropole. Il est porté par l'association UNI'SONS, à qui l'on doit déjà, et ce depuis plus de vingt ans, le festival Arabesques. C'est au stade de la Mosson, sous l'espace couvert des gradins de la Butte Paillade, que le festival prend son ancrage. Un choix loin d'être anodin : ce haut lieu de rassemblement et d'émotions constitue le cœur battant d'un quartier populaire et cosmopolite, longtemps délaissé par les politiques urbaines. Construit dans les années 1960 pour accueillir les rapatriés d'Algérie, le quartier de La Paillade est aujourd'hui au centre d'un vaste programme de rénovation, dont témoignent les grues qui jalonnent quotidiennement son paysage. Comme d'autres bâtiments, le stade sera conservé et transformé, et *Kosmik* y esquisse déjà un usage élargi : non plus seulement un lieu de sport, mais un espace de rassemblement dédié à la danse et à la musique.

Ce lien entre le festival et le territoire n'est pas simplement symbolique, il est historique. C'est précisément à La Paillade que le hip-hop s'est imposé, dès la fin des années 1980, comme langage d'une jeunesse issue de migrations et de classes populaires, cherchant dans la musique, le graff et la danse une manière de s'affirmer,



de se rassembler et de se faire entendre. De cette énergie-là sont nés les premiers collectifs, puis, en 2000, UNI'SONS, association qui accompagne depuis lors des générations d'artistes locaux. *Kosmik* s'inscrit pleinement dans cet ADN, en mettant en avant des talents montpelliérains, passés par les ateliers et le tremplin de l'association. Le festival convie également des figures établies du rap français, des artistes issus de la nouvelle génération et propose une soirée dédiée au rap féminin, veillant à ce que toutes les voix puissent se faire entendre.

**Garage Bonnefoy.**  
© ppa•architectures

**Kœrbo sera un des artistes au programme de *Kosmik*.**  
© Hosman

À l'image de son quartier, la programmation du festival entend à la fois affirmer une identité, celle du hip-hop, et révéler toute la richesse des cultures urbaines, à travers des concerts, mais aussi des battles de breakdance, du graff réalisé par des habitants du quartier, des rencontres, ateliers ou encore la retransmission d'un match de football en direct du stade. Au-delà de la musique, c'est donc toute une culture urbaine et l'identité d'un quartier qui est mise en avant et valorisée à l'échelle de la métropole.

- Les 8 et 9 mai, stade de la Mosson (sous la Butte Paillade), Montpellier

#### **Des villes en mouvement**

Entre une urbanité mouvante et des œuvres contemporaines – et au-delà de leurs spécificités et différences, ces trois événements font dialoguer les habitants, les artistes et les publics. L'art n'y est pas un décor mais un moyen pour rassembler, questionner et réparer la ville ; elle-même à sa grande échelle, une œuvre en cours. ■



*Hors des villes/Société/Culture*

## **Quand le spectacle fait société**

DE L'AVEYRON À L'ARIÈGE, DES STRUCTURES DYNAMIQUES  
DESSINENT AVEC LES HABITANTS LA CARTE CULTURELLE DES  
TERRITOIRES RURAUX. *Texte Laurence Turreti Photos voir crédits*



### À la rencontre des publics

Bien implantées dans leurs territoires, des structures telles que Derrière Le Hublot (Capdenac-Gare), Scènes Croisées (Mende), L'Estive (Foix) ou Pronomade(s) (Encausse-les-Thermes) construisent, au fil des saisons et des programmations, une solide proximité avec leurs publics. Financées par le ministère de la Culture (DRAC Occitanie), les conseils régionaux et départementaux, ces associations inscrivent la création dans le quotidien, impliquant les habitants dans des créations qui font sens, et en facilitant l'accès au spectacle.

Depuis 2023, Pronomade(s) rend ainsi gratuites toutes ses représentations, une décision face à la « hausse des coûts de la vie due à l'inflation », revendique Marion Vian, directrice de la structure. À Foix, L'Estive multiplie, quant à elle, les initiatives inclusives, telles que accès PMR systématiques ou « billets suspendus » gratuits financés par des spectateurs philanthropes.

L'éducation artistique figure partout en priorité. Dans l'Aude, le Théâtre dans les Vignes, structure associative enracinée depuis seize ans dans un hameau de trente habitants, reçoit près de trois mille élèves chaque année, de la maternelle au lycée. Camille El-Hounihi Dehaut, chargée des relations aux publics, se déplace dans les établissements scolaires et assure deux heures de médiation par spectacle. Au cours de l'année 2025, les scolaires ont pu assister à 16 spectacles et participer à « des bords de scène pensés pour que les élèves puissent interagir avec les artistes », précise Camille. Elle évoque « la mission citoyenne » remplie par le Théâtre dans les Vignes : « Les élèves découvrent souvent le spectacle vivant avec l'école ; il élargit leur imaginaire et ouvre la réflexion. Ils sortent des médias qu'ils consomment quotidiennement à haute dose. »

### Des actions en réseau

Jouant groupées, les structures de diffusion mettent en place des partenariats de coproduction et d'exploitation et fonctionnent en réseau. L'Estive s'inscrit par exemple dans le réseau Pyrénart, projet cofinancé à 65 % par le Fonds européen de développement régional, qui rassemble neuf établissements culturels français et espagnols pour renforcer la filière du spectacle vivant en zone transfrontalière pyrénéenne.

Le Théâtre dans les Vignes côtoie, parmi les 30 membres du Collectif En Jeux, les scènes nationales d'Albi et de Tarbes ou encore le Théâtre Jean-Vilar (Montpellier). « Cela nous a permis d'accueillir en résidence des équipes en recherche de lieux », précise Marie Desserprit, directrice. Cinq théâtres audois, parmi lesquels la scène nationale de Narbonne, se sont groupés dans un collectif qui permet de mutualiser certains coûts.

Pronomade(s), issu des services culturels de Saint-Girons, fête cette année un quart de siècle d'existence. Le centre

**À Carbone, en mai 2024, le spectacle Poi de Cia. D'es Tro.**

© Margo Tamizé

**À** l'écart des métropoles, des associations novatrices et des scènes conventionnées créent une riche dynamique culturelle et, « brisant le 4<sup>e</sup> mur », suscitent la rencontre avec les publics. Yvan Godard, directeur du pôle spectacle vivant de l'agence unique Occitanie, recense près de 500 structures de diffusion à l'échelle régionale, « des théâtres labellisés à de toutes petites associations ».



**Juillet 2025, à Miramont de Comminges, la cie Les Rustines de l'Ange et son spectacle CoraSon.**  
© Frédéric Daubagna

**À Chaum, en juin 2025, la cie Kif Kif avec le spectacle Nous, la forêt – ou comment se planter.**  
© Margo Tamizé

national des Arts de la rue, installé dans le Comminges, a fait du sud de la Haute-Garonne son terrain de jeu. Chaque année, douze compagnies professionnelles sont accueillies en résidence et se produisent dans l'une des trente communes programmées.

L'objectif est de « créer, dans des lieux non dédiés au spectacle vivant, une proximité avec le public », résume Marion Vian. Petites jauges et programmes pensés et construits « pour les habitants du territoire » renforcent le lien aux publics.

Invité dans un quartier sensible, en lisière de la ville de Saint-Gaudens, le collectif BIM (15 artistes) a développé avec les habitants « un projet de création partagé ». Des ateliers d'écriture et de danse, des propositions artistiques, ludiques et colorées, ont recréé du lien et des rendez-vous réguliers, tel un « dance floor » sur une place anonyme, baptisée à l'issue du projet.

Signe d'une qualité reconnue, les créations affichent complet et touchent, chaque année, 10 000 spectateurs ; certains sont « des fans absolus, fidèles depuis plus de vingt ans » tandis que d'autres (20 %) connaissent Pronomade(s) depuis moins de trois ans, témoignant d'un renouvellement du public.

Malgré un public nombreux, l'ensemble du secteur est impacté par la stagnation voire la baisse des subventions publiques. Salles et diffuseurs sont contraints de réduire le nombre de représentations, notamment scolaires. C'est un effet direct de la baisse de l'enveloppe allouée au Pass culture qui permet aux collèges et lycées de financer sorties et interventions culturelles. Les program-

mateurs privilégient désormais « de plus petites formes de représentations avec moins d'artistes au plateau, observe Marion Vian. Si tout l'écosystème est impacté, ce sont les artistes qui sont le plus violemment touchés », ajoute-t-elle. ■

---

## Leurs rendez-vous ce printemps

### **Scènes Croisées de Lozère : vingt-cinq ans de programmation itinérante**

En Lozère, la Scène conventionnée d'intérêt national, Scènes Croisées, rayonne sur un bassin de 80 049 habitants. Créée en septembre 2000 – prolongement d'une aventure menée depuis 1979 –, cette structure d'exception fonctionne sans équipement central et a l'itinérance pour principe. Salles communales, rues et places, appartements, lacs ou exploitations agricoles, friches, établissements scolaires ou hôpitaux deviennent, au fil des spectacles, des lieux de rencontre entre création contemporaine et habitants.

• Du 5 au 8 mai, Scènes Croisées propose les représentations de « Larzac ! », le spectacle de Philippe Durand, dans quatre communes lozériennes. Seul en scène, le comédien fait entendre, dans un récit enjoué, les voix et les rêves des paysans du Larzac d'aujourd'hui.

Contact : [scenescroisees.fr/blog/spectacles/larzac/](https://scenescroisees.fr/blog/spectacles/larzac/)



### ***L'Estive, à Foix, rayonne sur l'Ariège***

Créée en 1986 et devenue scène nationale en 1992, L'Estive de Foix propose une quarantaine de spectacles par an, une centaine de représentations cinéma, des dizaines d'actions en milieu scolaire et des ateliers de pratique artistique pour tous les publics. Surtout, elle se déploie selon un modèle novateur : 30 % de la diffusion s'effectue dans les vallées de l'Ariège, à travers son programme « L'Estive dans les vallées ». Dotée d'une capacité à « équiper n'importe quelle salle des fêtes », explique Yvan Godard, elle construit sa programmation avec les communes.

- Du 20 au 23 mai, L'Estive programme dans le village de Vira puis au Mas d'Azil, « La vie en vrai », spectacle musical de la comédienne et autrice Marie Fortuit, accompagnée par la pianiste Lucie Sansen, autour d'Anne Sylvestre, figure emblématique de la chanson française.

Contact : [www.lestive.com/evenement/la-vie-en-vrai/](http://www.lestive.com/evenement/la-vie-en-vrai/)

### ***Le Théâtre dans les Vignes : un théâtre à l'italienne dans un chai***

Aménagé dans un ancien chai, le Théâtre dans les Vignes (Aude) est devenu, en quinze ans, une institution culturelle : plus de 6 000 spectateurs ont franchi ses portes en 2025, et assisté à l'une ou l'autre des trente-cinq représentations qui rythment l'année. Moments privilégiés, les bords de scène, les sorties de résidence donnent au public l'occasion d'échanger avec les comédiens.

Alliant le calme d'un hameau à un équipement professionnel, le Théâtre dans les Vignes est aussi une fabrique



# Signe d'une qualité reconnue, les créations affichent complet



artistique accueillant, chaque année, une dizaine de compagnies en résidence. Le théâtre s'est associé avec les ATP et la compagnie de danse Portes Sud pour créer, chaque année en juin, « Evidance », une semaine dédiée à la danse.

- Le 5 juin, le Théâtre dans les Vignes accueille « Paradox » : la création de la chorégraphe Lauriane Wagner, à la lisière entre cabaret et danse, met en scène des personnages fantasques et burlesques qui interrogent perceptions et représentations sociales.

Contact : [www.leteatredanslesvignes.fr/paradox](http://www.leteatredanslesvignes.fr/paradox)



Robby le robot dessiné par Roger Soubie pour l'affiche du film *Planète interdite* (Fred M. Wilcox, 1956, USA).

# Les trésors de la cinémathèque de Toulouse

BOBINES RARISSIMES, AFFICHES CENTENAIRES, COSTUMES DE TOURNAGE... À BALMA, LA CINÉMATHÈQUE VIENT D'INAUGURER SES NOUVEAUX LOCAUX. PLONGÉE DANS LES COULISSES D'UNE COLLECTION HORS DU COMMUN.

*Texte et photos* **Patrice Teisseire-Dufour**

**V**endredi 10 avril, Agnès Jaoui, la présidente de la cinémathèque de Toulouse, inaugurerait les nouveaux locaux, après deux ans de travaux, en soulignant : « Toulouse abrite la deuxième cinémathèque du pays et une des collections de cinéma les plus importantes d'Europe. » En ce centre de conservation et de recherches est ainsi préservée une incroyable compilation de bobines, d'affiches, d'appareils et de costumes.

## **Une pêche aux trésors permanente**

Installé à Balma, en périphérie de Toulouse, depuis 2004, le centre de conservation et de recherches de la cinémathèque fonctionne au rythme des donations et des découvertes. Ce jour-là, c'est un nouveau fonds qui arrive. « Nous avons reçu dernièrement les archives photos de Max Tessier, journaliste critique de cinéma spécialiste du cinéma japonais. J'ai fait l'aller-retour en camion jusqu'à La Rochelle pour récupérer sa correspondance et ses photos », raconte Vincent Spillmann, documentaliste au département des collections. En vidant les cartons, il fait des trouvailles. « Ici, des photos avec le réalisateur Yves Boisset, et là, avec Leonardo di Caprio... » Outre le catalogage, Vincent s'attelle à leur



traitement et leur mise en valeur. « On a récupéré 400 ektachromes d'un collectionneur. Ils vont compléter notre collection de 35 000 transparents, ekts et diapos. Certains ont servi à la nouvelle exposition de la cinémathèque *En toute transparence* pour laquelle on a créé les cadres, supports et vitrines. »

**Vincent Spillmann, documentaliste, devant les vieilles bobines de films. Les boîtes sont remplacées par des neuves dès que les films ont été inventoriés.**



Vincent Spillmann  
montre la collection  
d'ektachromes  
représentant Rita  
Hayworth.

### ***Un demi-million de photographies***

Vient ensuite le classement minutieux : chaque photo intègre une pochette, rangée par film, personnalité ou thématique. « Ce sont des photos de plateau, de tournage, de promotion, parfois même de repérage, d'avant-première, ou des photogrammes extraits de la pellicule », précise Vincent. Toutes sont cataloguées informatiquement, mais la numérisation reste à la demande. Le fonds compte ainsi 500 000 photographies – et il a fallu dix-huit ans à Vincent pour tout classer. L'ensemble est consultable sur le site Ciné-Ressources, et bientôt sur le nouveau portail Garance.

Le site, fermé au grand public, n'accueille que chercheurs, étudiants, écrivains, journalistes... Et les distributeurs : « Avec eux, je gère les demandes d'images pour la réalisation de coffrets DVD ou de livres », détaille Vincent Spillmann.

### ***Une collection vertigineuse***

Sous la direction de Francesca Bozzano, responsable des collections, une équipe de neuf personnes assure un travail remarquable de restauration et de préservation. Le centre abrite notamment :

- 100 000 affiches de films, dont la plus ancienne remonte à 1906 – conservées à plat ou roulées, protégées et intégralement cataloguées ;
- 2 500 scénarios, des dessins représentant maquettes et plans de décors, des maquettes d'affiches et des maquettes des cinémas de Toulouse.
- une collection de costumes de cinéma, dont ceux du film *Un long dimanche de fiançailles* ;
- des objets de pré-cinéma – lanternes magiques, praxinoscopes – ainsi que caméras et projecteurs ;
- et surtout, dans la chambre froide maintenue à température constante, 57 000 copies de films, dont les



Le fonds compte ainsi 500 000 photographies – et il a fallu dix-huit ans pour tout classer.





bobines ont été vérifiées, nettoyées, restaurées et reconditionnées dans de nouvelles boîtes.

#### **Déjà à l'étroit**

À partir de septembre, la surface du centre sera doublée – il est déjà saturé. Les travaux dureront plus de deux ans, conséquence directe des trois ou quatre grandes collectes annuelles qui viennent régulièrement enrichir les réserves. ■

*À noter : la Cinémathèque invite Rossy de Palma à programmer 8 séances dans le cadre du Nouveau Printemps.*

**Vincent Spillmann** devant la réserve de rouleaux d'affiches.

Le centre de conservation et de recherches abrite de nombreux projecteurs, comme ce Pathé renforcé type ABR, modèle 1913, devant la photo dédiée de Rita Hayworth.

## **Repère historique**

La Cinémathèque de Toulouse naît d'une passion militante : dans les années 1950, le critique Raymond Bordé, son épouse Colette et un cercle de cinéphiles constituent les premières collections. L'association loi 1901 est officiellement fondée le 12 février 1964. Aujourd'hui, les locaux de la rue du Taur appartiennent à la Ville de Toulouse, tandis que le centre de Balma dépend du Conseil départemental.

# MIA

## ouvre deux galeries éphémères

Texte Stella Vernon Photos Voir crédits

CE RÉSEAU VEUT PROMOUVOIR LA CRÉATION PHOTOGRAPHIQUE EN OCCITANIE ET OUVRE DES ESPACES D'EXPOSITION À MONTPELLIER. COSMOGONIE EN CINQ TEMPS AVEC LA COFONDATRICE SOFIA ZORDAN.

**1-** **La genèse**  
C'est au sortir du confinement, que Sofia Zordan et Naomie Pecqueux, membres d'un collectif de photographes, ont eu envie de donner un nouvel élan à la création photographique en Occitanie en fondant MIA/Manifeste d'Image Artistique. Ce qui était au départ le projet d'une bande d'ami(e)s pour créer du lien s'est peu à peu structuré en un réseau très actif. « Chaque année de nouveaux photographes sont venus nous rejoindre et le projet a pris de l'ampleur. Le réseau compte aujourd'hui trente membres et malgré les nombreuses demandes d'adhésion, nous préférons rester à ce niveau afin de privilégier une parfaite synergie entre tous. »

**2-** **Le concept**  
Deux branches structurent l'activité de MIA. La première concerne l'organisation d'expositions dans différents lieux montpelliérains (galeries 411, Upside Town...), la seconde propose des rencontres avec des photographes régionaux, des conférences animées par des experts sur des thématiques contemporaines (édition du livre, Fineart...), ainsi que des ateliers créatifs. « Nos adhérents ont un accès gratuit à ces prestations et nous leur proposons également des tarifs privilégiés avec nos partenaires. »

**3-** **La pop-up galerie**  
Après quatre ans de nomadisme culturel, Réseau MIA ouvre non pas une mais deux galeries éphémères (jusqu'au 7 juillet 2026). « Antoine Garcia Diaz, cofondateur de Mécènes du Sud,

Sofia Zordan et Naomie Pecqueux devant la galerie des Flâneurs.

© DR

Lors de l'exposition inaugurale le 6 février, à la galerie des Balances. La photographe et plasticienne Emilie Arfeuil, membre du collectif MIA, présentait son dernier travail, *Hylé*.

© Martin Massé







nous prête gracieusement les Galeries des Flâneurs, deux locaux situés en plein cœur de ville. Dans le premier, rue des Balances, nous avons prévu de programmer des photographes régionaux mais aussi internationaux. Nous avons également planifié des conférences et le sous-sol accueillera des dj set et des dîners thématiques en lien avec les expositions. La Galerie rue Roucher, est, elle, dédiée aux adhérents de MIA et héberge également l'exposition carte blanche du collectif TRANSIT. Nous avons volontairement souhaité distinguer ces deux lieux pour montrer la diversité de notre programmation. Cela va permettre d'accroître notre lisibilité, de créer des passerelles au sein de l'écosystème local pour développer des projets communs. L'opportunité d'avoir ces deux galeries est un excellent marqueur pour mieux cadrer nos actions et savoir sur ce qui fonctionne, ou pas. »

#### **4-** **Le financement**

« Avec Noémie, nous sommes bénévoles et finançons depuis quatre ans la moitié des besoins en fonds propres (Noémie a une agence de communication et Sofia est DJ résidente à Radio Pinata NDLR) et grâce aussi aux adhésions (l'autre moitié est financée par les partenaires et mécènes NDLR). Mais cela devient très compliqué car nous avons

des frais en termes de scénographie et logistique (accueil des artistes, droit à l'image...). Cette année, pour la première fois, nous avons fait des appels à subventions. Nous envisageons aussi d'ouvrir le réseau MIA à des commissaires d'exposition. Pour l'heure la programmation est bouclée. »

#### **5-** **Sylvie Meunier**

L'artiste plasticienne expose jusqu'au 15 mai 2026, à la galerie des Balances, ses récits imaginaires construits à partir de photos anonymes en noir et blanc collectées et compilées depuis des années chez des brocanteurs ou boutiques spécialisées. Dans une atmosphère mi-polar mi-autofiction, à la limite du fantastique, ce road movie poétique, baptisé Mister K (qui a déjà fait l'objet d'un livre publié en mai 2024) entremêle photographies vernaculaires et textes à la première personne. Un projet protéiforme pour lequel l'artiste explique avoir retravaillé plus de 1 500 documents dans le but d'entraîner le spectateur dans un univers à la fois étrange et familier, celui d'une Amérique de la Beat Generation, d'un âge d'or du film noir hollywoodien. Et si vous craquez comme nous pour le travail de Sylvie Meunier, installée à Sète, vous pouvez vous offrir un mini format PODA/Petite œuvre d'art (lire pages suivantes). ■

Photos issues de  
l'exposition de Sylvie  
Meunier à la galerie  
des Balances, Mister K.  
© Sylvie Meunier





# Comment la PODA réinvente la collection photographique

AVEC SON FORMAT MINI ET SON PRIX UNIQUE, LA PETITE ŒUVRE D'ART, CONCEPT INVENTÉ PAR LES ARTISTES GILLES COULON ET MICHEL BOUSQUET, ENTEND DÉMOCRATISER L'ACCÈS À LA PHOTOGRAPHIE D'AUTEUR.

Texte Stella Vernon Photos Voir crédits

**U**ne photographie de Doisneau à prix mini (49 €), au format plus petit qu'une carte postale (9 x 12 cm), présentée dans une boîte qui fait le cadre... le pari est original et audacieux. Il a fallu une dizaine d'années à Gilles Coulon et Michel Bousquet, tous deux photographes, pour que leur démarche soit totalement aboutie. Après avoir investi, en mai 2023, un atelier partagé à Sète, ils ouvrent aujourd'hui leur propre atelier-boutique, en plein cœur de ville, espace

hybride servant à la fois de lieu de production des œuvres, d'exposition mais aussi de rencontres.

## Plus de 600 œuvres originales

Affranchie des formats traditionnels, la PODA ouvre de nouvelles perspectives sur la manière de s'approprier et d'exposer la photographie. « L'idée était de montrer qu'une petite photo sur un mur blanc ne se voit pas moins qu'une grande, expose Gilles Coulon. Au contraire, le spectateur se déplace, s'approche de la photographie et passe plus de temps à la regarder. Il se crée une relation de l'ordre de l'intime, avec une lisibilité différente. » « La PODA rend accessibles les œuvres de photographes, permettant à chacun, en particulier le

Gilles Coulon et Michel Bousquet, devant la PODA au 72, Grand-Rue Mario Roustan, à Sète.

Plus de 600 œuvres originales.  
© DR





«

Le spectateur se déplace, s'approche de la photographie et passe plus de temps à la regarder. Il se crée une relation de l'ordre de l'intime.

»

jeune public, de devenir collectionneur », complète Michel Bousquet.

La collection est aujourd'hui constituée des œuvres de 21 photographes ou plasticiens (soit une banque de 600 photographies), reconnus dans le monde de l'art. Jean-Christian Bourcart, Fatoumata Djabaté, Jérôme Brezillon, Gilles Favier, Kourtney Roy, Gabrielle Duplantier... tous ont été sélectionnés pour leurs univers singuliers, leurs écritures différentes, marquées. « Nous fonctionnons au coup de cœur, à la sensibilité, en veillant à ce que les propositions soient complémentaires, précise le duo. La collection est actuellement très franco-française mais elle a vocation à évoluer vers une dimension internationale. »



#### **Des tirages Fineart**

Papier satiné, mat, koso japonais... tous les tirages font l'objet d'un soin méticuleux, comme pour un grand format. Un travail en amont est réalisé avec chaque artiste pour le choix du papier et le type de tirage qui correspond le mieux à ses œuvres. C'est d'ailleurs une rencontre amicale avec les descendants de Robert Doisneau qui a permis de dénicher une cinquantaine de photographies moins connues du grand public.

La PODA n'est ni signée, ni numérotée (seul figure le nom du photographe à l'arrière). « Pas question pour nous d'être en concurrence avec les galeries, nous ne vendons que ce petit format », assure Michel Bousquet.

Les ventes se font en ligne, dans le nouvel atelier sétois mais aussi à la galerie Bigaignon Paris, à Arles, au Hangar à Bruxelles ou encore à Photo Élysée à Lausanne. La PODA est même présente dans la boutique de la Comédie Française où est actuellement exposé le travail de Stéphane Lavoué (prix Niepce Gens d'Image 2018). ■

**La collection est aujourd'hui constituée des œuvres de 21 photographes, dont (de haut en bas) Robert Doisneau, Gilles Coulon, Roy Kourtney.**



La PODA, 72, Grand-Rue Mario Rouston, à Sète  
Ouvert du mercredi au samedi  
[www.poda-photo.com](http://www.poda-photo.com)



# 41<sup>e</sup> Comédie du Livre

## MONTPELLIER

**GRANDES RENCONTRES**  
15 au 21 mai 2026

**SALON DU LIVRE**  
22, 23 et 24 mai 2026  
Promenade du Peyrou



Montpellier - Direction de la Communication - 03 20 26 - MG - Illustration : Marion Fayolle

Plus d'infos sur  
10joursenmai.fr



**CNL**

Centre National du Livre



Région Occitanie

UNIVERSITÉ DE MONTPELLIER



Le Point

Le Monde



Nouvel Obs

Sofia



CREDIT AGRICOLE LANGUEDOC

Fondation Jan Michalski

prchelvetia

LiRE

ACTUALITE

Midi Libre

la Gazette



montpellier méditerranée métropole





## Un rover complètement lunaire

DIMENSIONNÉ POUR ÊTRE DÉPOSÉ SUR LA LUNE EN 2030, LE ROVER EUROPÉEN DÉVELOPPÉ PAR VENTURI SPACE EST UN CONDENSÉ D'INNOVATION QUI SERA ASSEMBLÉ À TOULOUSE. EN ATTENDANT, UNE MAQUETTE TAILLE RÉELLE EST EXPOSÉE À LA CITÉ DE L'ESPACE.

**O**bjectif Lune. Après une mission en orbite de Lune de plusieurs jours, les astronautes de la mission Artemis II sont rentrés sur terre le 10 avril dernier. Un succès qui a validé l'architecture de base du programme. Le prochain retour habité d'Artémis devrait avoir lieu

avant 2029, date visée également par la Chine. Dans cette course à la Lune, l'indépendance de l'Europe représente un enjeu stratégique majeur. La société suisse Venturi Space – fondée par le monégasque Gildo Pastor, promoteur immobilier et pilote automobile –, travaille sur le développement d'un rover électrique lunaire répondant aux besoins de l'Agence spatiale européenne (ESA) et du Centre national d'études spatiales (CNES).

### *Opération mission extrême*

Expert dans la construction automobile (la Venturi Fétish a été la première voiture de sport électrique), Venturi a à son actif plusieurs records établis en vitesse et endurance. « C'est à l'issue d'une de ces expéditions en mission extrême qu'est venue l'idée de développer des engins capables de partir sur la Lune, contextualise Xavier Chevrin, directeur de Venturi Space France. Le concept du rover est totalement disruptif mais nous gardons l'ADN de Venturi. »

Les défis du pôle Sud de la Lune sont multiples. En raison d'une grande quantité de cratères d'impacts qui n'ont pu être aplanis par l'érosion, le relief est très accidenté, avec des pentes à 30 degrés et des grains de poussière très abrasifs. Les écarts d'altitude sont importants, il n'y a pas d'atmosphère et les radiations provenant du cosmos et du soleil sont particulièrement intenses, pénétrantes. Quant aux températures, elles sont extrêmes, oscillant entre – 240 °C et + 130 °C, soit une variation avoisinant les 370 °C (contre 100 °C sur Terre).

### *Les roues hors-norme de Mona Luna*

Assez compact – 2,50 m de long pour un peu plus de 1,60 m de large –, le rover de Venturi, baptisé Mona

# 1 innovation et produit régional

Texte **Stella Vernon** Photos DR

Luna, pèse 750 kilos. Tout électrique, il se recharge grâce à des panneaux solaires, et ses trois batteries haute performance lui permettent de fonctionner de manière autonome et de pouvoir ainsi tenir plusieurs nuits lunaires. Prouesse technologique, les roues hyper déformables (brevetées), sont composées de plus de dix types de matériaux (aluminium, acier, titane, composites...) de manière à absorber le relief. Quant à la pression des pneus, elle est particulièrement basse (0,14 bar) pour optimiser l'agilité : l'engin pourra franchir des obstacles de 30 cm de hauteur ou de profondeur et rouler à une vitesse de 20 km/heure. « Un énorme travail a également été fait en termes de robotique puisque l'engin sera doté d'un bras robotisé pour manipuler des instruments scientifiques et des charges de 250 kilos et les déposer sur le sol lunaire, complète Xavier Chevron. Son hybridation (entre robot et véhicule) le rend flexible et autonome dans ses missions pour faire par exemple du mapping (scanner le sol...), gérer les cartes (pour avoir des états des lieux précis) ou faire de l'échantillonnage. » Pilotée depuis la Terre, Mona Luna pourra également transporter un astronaute en cas d'incident (avarie de scaphandre, etc.).

### **Toulouse, point névralgique**

Un sol et des roches lunaires pour décor, un ciel noir à l'horizon où on peut apercevoir la Terre... depuis le 31 mars dernier, le Pavillon des expositions de la Cité de l'espace (Toulouse) accueille une maquette taille réelle du futur rover. Venturi Space a également choisi la ville rose pour la ligne d'assemblage de Mona Luna. La société a racheté à la métropole trois terrains à proximité du CNES pour en faire un site de 16 000 m<sup>2</sup> (100 millions d'euros



d'investissement). La construction devrait démarrer en mai pour une livraison en 2027.

« Les sites de Suisse et de Monaco vont fournir le train roulant et le système de navigation puis le rover sera assemblé dans son intégralité à Toulouse, précise le directeur de Venturi Space France. Le site comprendra bureau d'études, salle blanche, salle grise, chambre à vide thermiques pour les tests. Nous prévoyons d'embaucher 150 personnes d'ici 2030. Les délais sont très courts car Mona Luna doit être prêt pour 2029. » L'alunissage est prévu en 2030. ■

# AGEND'OC

Une sélection de **Marylène Avéla**

Photos DR

## CINÉMA

### FESTIVAL CONFRONTATION

**6 > 10 mai, Cinémathèque Jean Vigo, Perpignan**



La 61<sup>e</sup> édition, explore le thème « Nos futurs » en interrogeant la manière dont le

cinéma imagine et représente l'avenir, notamment à l'ère de l'intelligence artificielle. Depuis ses débuts, le cinéma projette nos questionnements sur le futur, oscillant entre utopies et visions dystopiques souvent marquées par des inquiétudes profondes. Il sait aussi aborder ces angoisses avec humour à travers des comédies et des satires. Une sélection de cinquante films mêlant œuvres rares, films oubliés et classiques marquants, offriront des perspectives inédites sur ces thématiques.

### DOC-CÉVENNES

**FESTIVAL INTERNATIONAL DU DOCUMENTAIRE EN CÉVENNES**

**13 > 16 mai, Lasalle (Gard)**



Pour sa 25<sup>e</sup> édition, Doc-Cévennes explore le thème « Sur quel pied danser ». À l'heure où les récits se brouillent et où l'information circule à toute vitesse, le festival invite à affûter son esprit

critique face aux enjeux de la désinformation. Au programme, une petite trentaine de films récents dont deux avant-premières vont raconter le monde d'aujourd'hui et ses luttes. D'autres films, plus anciens comme *Law and order* de Frédéric Wiseman (disparu cette année) ou ceux de Denis Gheerbrant qui viendra raconter ce qu'on retient de quarante ans d'arpentage cinématographique de la société française.

### FESTIVAL D'ANÈRES

**20 > 24 mai, Anères (Hautes-Pyrénées)**



Le Festival d'Anères présente cette année sa 26<sup>e</sup> édition. Situé à une heure de Toulouse, dans un village de 180 habitants, ce festival dédié au cinéma muet est aujourd'hui connu et reconnu au niveau national et international. Depuis sa création, 641 films muets (courts et longs-métrages) ont été présentés, accompagnés de performances musicales par environ 300 musiciens différents.

## DANSE

### FESTIVAL LA MAISON DANSE UZÈS

**3 > 7 juin, Uzès (Gard)**

Cette trentième édition célébrera la diversité des danses, des âges, des formes de spectacles. Au programme, Maguy Marin, qui a



ouvert le festival il y a trente ans et son spectacle May B ; Fugaces d'Aina Alegre qui rend hommage à la danseuse de flamenco Carmen Amaya ; La cour des anges de Laurent Pichaud qui

honore Dominique Bagouet ; Les chorégraphes associés de La Maison danse ; Une transmission de Marion Carriau aura lieu aussi avec Jonas Chéreau ; des acteurs et actrices de la danse en devenir, qui partageront leur pratique lors de l'évènement 1 km de danse.

## SALIA SANOU DE FUGUES... EN SUITES...



**6 mai, Théâtre Bernadette Lafont, Nîmes**

De Bach à la kora ou au balafon, des danses classiques et contemporaines aux

danses africaines, jazz ou urbaines. Salia Sanou invite six brillantes interprètes aux personnalités marquées et aux techniques variées pour un moment d'évasion et d'allégresse.

## MONTPELLIER DANSE



**20 juin > 4 juillet, Montpellier**

Une nouvelle ère s'ouvre pour le Festival Montpellier Danse, avec le premier opus de la direction collégiale qui

officie désormais à l'Agora, Cité Internationale de la Danse. Au programme notamment : Babel Torre Viva, David Coria ; Histoire de danse, Babx & Benjamin Chaval, Dimitri Chamblas & Zoé Lakhnati, Les Carnets Bagouet, Jann Gallois, Mathilde Monnier, Laurent Pichaud, Fabrice Ramalingom & Caty Olive, Christian Rizzo, Salia Sanou, Hofesh Shechter ; Emanuel Gat Dance ; Éric Minh

Cuong Castaing, Aloun Marchal & Marine Relinger ; Abby Z and the New Utility ; Ballet National De Marseille, (La)Horde ; Serge Aimé Coulibaly, Vieux Farka Touré.

## ALORS, ON DANSE !

**16 mai > 2 juin, Théâtre Molière, Sète**  
**Et également, 1 KM DE DANSE, 33<sup>e</sup> édition le 23 mai, Sète**



Toute la journée, des scènes sont ouvertes à des compagnies professionnelles et des associations de danse, des artistes et chorégraphes pour faire « danser ensemble » le plus grand nombre, et permettre la rencontre des cultures et des traditions présentes sur le territoire.

# EXPO

## UNIVERS-CITÉ

**Jusqu'au 15 mai, hôtel de ville, Montpellier**



L'université dans la ville du futur. Et si l'université faisait la ville de demain. À l'image de Bologne en Italie, Boston aux États-Unis ou Oxford en Angleterre, Montpellier est une ville universitaire. Mais au fond, qu'est-ce qu'une ville universitaire ? Quelle est la place de l'université dans la ville ? Quel est le poids démographique de l'université, et quelle place occupe-t-elle matériellement, foncier, bâtiment ? Beaucoup d'interrogations auxquelles cette exposition tente de répondre.

## 22<sup>e</sup> NUIT EUROPÉENNE DES MUSÉES

**23 mai, www.nuitdesmusees.fr**



Dès la fin de la journée, les musées donnent rendez-vous au public pour une exploration insolite, ludique ou festive de leurs collections et expositions temporaires. Enquêtes, animations participatives, concerts et performances dansées, conférences, visites contées ou encore balades nocturnes offriront autant d'opportunités de s'immerger dans le musée le temps d'une soirée.

## ANNE DESPLANTEZ & LES ENFANTS DU SARTHÉ « PARCE QUE. ICI. »

**Jusqu'au 24 mai Galerie 2, Château d'eau, Toulouse**



« Parce que. Ici. » est une œuvre réalisée par la photographe-auteure Anne Desplantez en collaboration avec les enfants du Sarthé. Construit sur trois années, ce projet réunit un ensemble de photographies, dessins et textes réalisés avec vingt-quatre enfants et adolescents, âgés de 8 à 18 ans, placés par l'aide sociale à l'enfance dans une maison d'enfants située dans le Gers. L'exposition donne à voir et à entendre ces jeunes voix, leurs imaginaires et leurs réalités, dans une démarche à la fois artistique et profondément humaine.

## K-LIVE

**2 > 7 juin 2026, Sète**



Depuis 2008, le festival compose son Musée à Ciel Ouvert (le MaCO de Sète), enrichi chaque année de cartes blanches aux artistes invités à laisser une trace de leur passage sur les murs de l'Île Singulière. K-live est un événement artistique, fédérateur et précurseur, un trait d'union

sensible entre art urbain et musiques actuelles, un moment de communion autour d'œuvres, visuelles ou sonores. Au fil des éditions, K-Live décline et développe son identité au travers d'événements fédérateurs destinés à tous les publics.

## FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES

9 > 14 juin, Montpellier



Pour ses 20 ans, le FAV place cette édition anniversaire sous le thème de la transmission – fil invisible qui relie générations d'architectes, artisans et bâtisseurs. Des

équipes internationales de jeunes architectes investissent les cours d'hôtels particuliers de l'Écusson, habituellement fermées au public, pour y créer des installations éphémères en dialogue avec ces écrans de pierre. Les fondateurs Élodie Nourrigat et Jacques Brion accompagneront eux-mêmes une équipe à qui ils confieront la réalisation d'un pavillon pop-up dans la cour de l'Hôtel Saint-Côme.

## PATIENCE DANS L'AZUR ANOUCK MANZONI

Jusqu'au 12 Juin, Sotheby's International Realty, Montpellier

L'œuvre d'Anouck Manzoni se déploie comme une genèse où la matière devient le lieu d'une pensée en formation. À partir d'encres qu'elle élabore par des processus de sédimentation, elle laisse advenir des structures organiques, empreintes qui semblent à la fois microscopiques et cosmiques. Patience dans l'azur ne désigne pas seulement une pensée, mais une méthode : patience du geste qui laisse agir la matière, patience du regard qui accepte de ne pas saisir immédiatement, patience du vivant lui-même.



## APRÈS, ON PEUT SE DIRE QUE... JEAN-CHARLES MASSERA

Jusqu'au 14 juin, centre d'art contemporain le Lait, Albi.



Pour son exposition de printemps, le centre d'art Le Lait invite l'artiste et écrivain Jean-Charles Massera. Depuis plusieurs années, ce dernier développe des projets dans des champs aussi divers que la radio, le court-métrage, l'installation, la photographie, le dessin, la scène ou l'écriture. Des formes sans cesse renouvelées où son second degré radical et son écriture brillante et jubilatoire étonnent toujours.

## « JUSQU'AU BOUT DE L'HUMANITÉ » – MARC GAILLET

Jusqu'au 21 juin, Maison des Consuls, Les Matelles (Hérault)



Pensé comme un véritable voyage visuel, le parcours chemine de l'Antiquité à aujourd'hui et se prolonge jusqu'à l'exposition permanente. À travers ses œuvres sensibles et accessibles, l'artiste offre une expérience immersive qui mêle histoire et regard contemporain, et invite chacun à prendre le temps d'observer et de réfléchir au monde qui nous entoure. L'artiste montpelliérain affirme son geste de création en photographiant le réel, où seul l'instant présent donne à l'image son caractère unique.

## FABIEN BOITARD « DRAGON... D'APRÈS SOUVENIRS »

Jusqu'au 21 juin, Vitrine régionale d'art contemporain, Millau



Un artiste héraultais qu'*artdeville* suit avec attention depuis longtemps et vous recommande chaudement. Son regard, sa touche picturale et, en particulier, son flou proposent une revisite spectaculaire de la peinture figurative autour de sujets impliquants.

## FABIEN VERSCHAERE 1 + 1 = 11

Jusqu'au 28 juin, Parcelle473, Montpellier



Organisée par le centre Pompidou, en partenariat avec Parcelle473, l'exposition-atelier 1 + 1 = 11 se transforme en hommage à l'artiste Fabien Verschaere, figure de la scène artistique contemporaine, décédé quelques jours avant le vernissage d'avril. Pensée comme une véritable aventure immersive, l'installation prend la forme d'un jeu-parcours évoquant une forêt enchantée peuplée de personnages mystérieux issus de l'imaginaire de l'artiste. Et que son âme habite désormais, indubitablement.

## FERNANDO COSTA : LE CHAMP DU METAL

Jusqu'au 20 septembre, Parcelle473, Montpellier



Fernando Costa est un sculpteur autodidacte dont le travail explore la résistance et la transformation de la matière métallique. Pour ce projet,

l'artiste s'appuie sur un matériau chargé d'histoire : des fragments de vieux tracteurs agricoles récupérés puis détournés de leur fonction première pour devenir sculptures et surfaces picturales.

## L'ADRESSE DE LA MAISON

10 juin > 18 juillet, Maison Salvan, Labège



Pour ses 20 ans, la Maison Salvan réunit sept artistes – Philippe Ramette (photo), Maurane Leder, Pauline Bastard, Jean-Christophe

Norman, Marine Bourgeois, Didier Delrieu, Maroussia Sallenet – dans une exposition anniversaire qui traverse deux décennies de programmation engagée. Le week-end des 5 et 6 juin marquera également le lancement de l'Artothèque Archipel, dispositif nomade soutenu par le Cnap pour déployer une collection d'œuvres au plus près des habitants du territoire. Une double célébration pour un lieu qui, depuis 2006, cultive avec constance l'art d'accueillir artistes et publics.

## HENRI-GABRIEL IBELS UN NABI ENGAGÉ

Jusqu'au 26 juillet, musée Toulouse-Lautrec, Albi



Cette première rétrospective, fruit de plusieurs années de recherches et d'un travail scientifique de grande envergure, invite à redécouvrir, à travers plus de 230 œuvres, un artiste aux multiples facettes :

peintre, affichiste, illustrateur et chroniqueur de son temps, considéré à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle comme une figure de premier plan et aujourd'hui injustement méconnu du grand public. Proche de Toulouse-Lautrec, Bonnard ou Vuillard, Ibels s'est illustré par son regard acéré sur la société.

## CHEMA MADDOZ, HELENA ALMEIDA « DISEÑOS HABITADOS »

AVEC FUNDACIO FOTO COLECTANIA  
Jusqu'au 23 août, La Tour, Château d'eau, Toulouse



« Diseños habitados » établit un dialogue entre deux grands artistes, Helena Almeida, portugaise, et Chema Madoz, espagnol. Elle met en résonance deux univers artistiques très différents mais profondément liés

par leur approche de la photographie et du processus créatif. La présentation des carnets de croquis, dessins préparatoires et objets artisanaux, rarement montrés dans le travail de Chema Madoz, ainsi que des études et dessins d'Helena Almeida, permet d'appréhender au plus près leurs démarches de création.

## MARTHES BATHORI & MARGAUX SALMI

8 mai > 13 juin, Seven Eyes Galerie, Montpellier



Réunis pour la première fois il y a cinq ans à l'occasion de la rétrospective des 25 ans de la galerie Arts Factory à l'Abbaye d'Auberive, Marthes Bathori et Margaux Salmi n'ont depuis cessé de croiser leurs univers, entre édition et arts plastiques, toujours habités par une même fascination pour le fantastique et l'étrange. Vernissage le 8 mai de 18h à 23h, avec dj set, karaoké et dédicace.

## BRICE DELLSPERGER & PHILIPPE DECRAUZAT

Jusqu'au 30 août, Musée Régional d'Art Contemporain, Sérignan (Hérault)

• Brice Dellsperger explore depuis trente ans le genre, le travestissement et le simulacre. Son installation vidéo Body Double 41 s'em-



pare de *Dynasty*, le feuilleton emblématique des années 1980, pour en isoler les scènes de bagarre féminine. Des moments où le corps bascule dans une gestuelle excessive et le jeu dramatique frôle la chorégraphie.

• Philippe Decrauzat, lui, interroge les mécanismes de la perception à travers peinture, film et installation, ancrant sa pratique dans l'héritage de l'abstraction et des distorsions visuelles héritées de l'Op art et de l'art cinétique.

## ART ABORIGÈNE LE TEMPS DU RÊVE

Jusqu'au 30 août, musée de Lodève (Hérault)

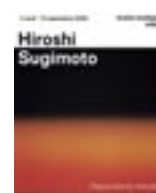


L'exposition rassemble plus d'une centaine d'œuvres majeures (peintures et sculptures) réalisées entre les années 1990 et 2000. Un voyage spirituel et coloré, le parcours invite à cheminer le long de

« pistes ocres » pour découvrir une culture immémoriale. Bien plus qu'une exposition esthétique, c'est une leçon de philosophie : l'art aborigène nous enseigne une autre relation au territoire. Ici, l'Homme ne possède pas la Terre, il vit en symbiose avec elle.

## HIROSHI SUGIMOTO REPRENDRE LA MÉLODIE

Jusqu'au 13 septembre, musée Soulages, Rodez



Les photographies de Sugimoto partagent avec l'art de Soulages une préoccupation commune pour la lumière et les ombres, un intérêt formel et récurrent pour la ligne d'horizon, l'espace et le

déploiement de l'œuvre, ainsi qu'un lien fort à l'architecture. L'exposition présentera ainsi un ensemble de huit séries entrant en résonance avec les peintures de Soulages, et couvrant l'ensemble de la carrière du photographe japonais, des années 1970 jusqu'à aujourd'hui.

## ÊTRE ICI | MAINTENANT | PARTOUT, KIKI SMITH

13 juin > 11 octobre, MO.CO., Montpellier



Kiki Smith, artiste américaine, figures féminines majeures de l'art contemporain, développe depuis les années 1980 une pratique pluridisciplinaire, mêlant sculptures, gravures, photographies, dessins, livres, tapisseries et objets divers. L'une des caractéristiques de ses œuvres est l'expérimentation par la diversité. Un sujet central reste le corps humain, souvent féminin. L'exposition, conçue en étroite collaboration avec l'artiste, rassemblera plus d'une centaine d'œuvres.

## À FLEUR DE PEAU

13 juin > 11 octobre, MO.CO. Panacée, Montpellier



Cette exposition collective explore les formes monstrueuses et mutantes dans l'art contemporain.

Approchable de l'abject, le monstrueux perturbe l'identité, les systèmes, l'ordre établi, sans aucun respect pour les frontières, les positions ou les normes. Dans une scénographie immersive et labyrinthique, À fleur de peau joue avec l'inconscient de nos peurs et nos désirs. L'exposition est une nouvelle occasion pour le MO.CO. d'affirmer son soutien aux jeunes artistes notamment.

## ILIAZD, POÈTE-ARCHITECTE DU LIVRE

Jusqu'au 31 octobre, Musée-bibliothèque Pierre André Benoît, Alès



Méconnu en France, Iliazd est l'un des plus grands typographes du XX<sup>e</sup> siècle. Il était

concepteur, typographe, et éditeur de livres dans lesquels sont intervenus Picasso, Max Ernst, Miró, Camille Bryen. Il a dirigé toute sa vie les éditions du Degré 41. Il fut un créateur de tissus pour Sonia Delaunay et Gabrielle Chanel, un passionné de céramique aux côtés de Picasso ou l'artisan de la Série C de La Boîte en valise de Marcel Duchamp. L'exposition est centrée sur « l'art de la lettre et de la page » maîtrisé par Iliazd.

## LES MOYENS DU BORD ADRIEN FREGOSI

Jusqu'au 7 mars 2027, Musée international des arts modestes, Sète

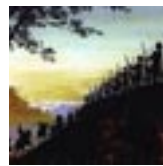


L'exposition monographique « Les moyens du bord » présente le travail d'Adrien Fregosi. L'artiste a travaillé les dix dernières années de sa vie à Sète et y a développé une œuvre prolifique et poétique.

L'œuvre d'Adrien Fregosi se nourrit de cultures alternatives, du graffiti au fanzimat. Elle se distingue par des expérimentations plastiques singulières et par l'élaboration de motifs narratifs immédiatement reconnaissables, au sein d'un univers pictural unique.

## PER LUCEM SAMUEL BASTIDE LE FABULEUX COLPORTEUR D'IMAGES

19 juin > 2 mai 2027, Maison Rouge, Musée des vallées cévenoles à Saint-Jean-du-Gard



Photographe, dessinateur mais aussi peintre et conteur, Samuel Bastide réalisait les plaques de verres peintes avec une technique bien à lui, que

sa « lanterne magique » projetait tandis qu'il les commentait. L'exposition s'ouvre sur l'histoire de cet ancêtre du cinéma. Elle se poursuit sur trois tables thématiques qui dévoilent son processus créatif. Une reconstitution immersive d'une séance de projection permet aux visiteurs de revivre l'émotion d'un spectacle d'époque.

# MUSIQUE

## KOSMIK FESTIVAL

8 > 9 mai, stade de la Mosson, Montpellier  
Porté par l'association UNI'SONS, le KOSMIK Festival est un nouvel événement dédié aux cultures hip-hop (lire article p. 14)

## COME AS YOU ARE HOMMAGE À KURT COBAIN

Béatrice Dalle / Youv Dee / Bastien Burger  
22 mai à 20h30, Le Parvis scène nationale, Tarbes Pyrénées



Il était l'idole de toute une génération. Trente ans après sa disparition, Kurt Cobain est devenu un symbole d'anticonformisme et de liberté.

*Come as you are* est un hommage en dix textes et autant de chansons, porté par un trio incandescent : Béatrice Dalle, Youv Dee et Bastien Burger.

## FESTIVAL DE MUSIQUE ANCIENNE

4 > 12 juin, Cathédrale de Maguelone, Villeneuve-lès-Maguelone (Hérault)



Théâtre de la Mer  
→ Sète

AGORA  
FESTIVAL INTERNATIONAL  
DE LA  
DANSE  
DU SUD-OUEST

JEU.  
11 JUIN  
21H30

VEN.  
12 JUIN  
21H30



# BABEL TORRE VIVA

FLAMENCO  
CRÉATION

DAVID CORIA

LICENCES : (0) 608918 - (0) 608917 - (0) 608919 - © VALENTIN CHOU

Théâtre Molière → Sète  
scène nationale archipel de Thau  
[tmsete.com](http://tmsete.com)





La 43<sup>e</sup> édition, placée sous le signe des résonances, explore cette année les dialogues entre

musique savante et traditions populaires. Au programme, un nouveau concert « Les Muses et l'émergence » permettra de découvrir l'ensemble Théodora ; une nouvelle collaboration avec le théâtre Jérôme Savary et la programmation du spectacle baroque famille « Le rossignol et l'empereur de Chine » avec l'ensemble La Rêveuse. Jordi Savall, parrain du festival, clôturera le festival avec un concert événement autour des improvisations, variations et autres folias.

## FESTIVAL RIO LOCO

10 > 14 juin, Toulouse



Depuis 1995, Rio Loco est l'événement du printemps à ne pas manquer. Ce festival de musiques actuelles & du monde, organisé par Le Metronum, associe

concerts, spectacles jeune public, arts visuels et DJ. Au programme notamment, Morcheeba ; Roberto Fonseca, membre clé du Buena Vista Social Club ; Los Van Van, orchestre phare de la musique populaire cubaine, « les Rolling Stones de la salsa » ; Ky-Mani Marley, icône du reggae ; Blaiz Fayah, artiste dancehall de renommée internationale, au style unique ; Queen Omega, une des voix les plus puissantes de la scène internationale world-reggae...

## FESTIVAL DES FANFARES

12 et 13 juin, Montpellier



Emmenée par les Bakchich et les Kadors, la 29<sup>e</sup> édition du festival du quartier des Beaux-Arts accueille 14 fanfares venues de toute l'Europe et des États-Unis : Minor Mishap Brass Band (Texas), Philfolles (Pays-Bas), Attilas et les Huns de Montpellier, Bob Banane Blast Band (Paris), Brass Bouz'Band (Limoges), Full Fanfare

(Montpellier), In Your Brass (Grenoble), La Mécanique des Cuivres (Toulouse), Leo Brass Band (Paris), Magmatik Brass Band (Clermont-Ferrand), Mugl Brass Gang (Paris), Turbo Diese 2000 (Bordeaux), Tuspareik (Marseille), Velcros Brass Band (Lyon).

## FESTIVAL DE TOULOUSE

30 juin > samedi 11 juillet, Théâtre de la Cité, Toulouse



Pour sa 5<sup>e</sup> édition, le Festival de Toulouse promet de nouvelles rencontres et des retrouvailles, dont le retour de Michel Plasseon à la tête de l'Orchestre national du Capitole, ainsi que la naissance de l'Orchestre du Festival, qui réunit le cœur battant de la musique classique toulousaine. Son concert inaugural sera consacré à John Williams. Entre souffle orchestral et concerts plus intimes à Saint-Pierre-des-Cuisines avec des solistes d'exception, le festival investira pour la première fois la Halle aux Grains avec Calogero, Axelle Red et Pomme.

# THÉÂTRE

L'IDÉAL CLUB  
PHILIPPE NICOLLE  
26 000 COUVERTS

5 > 6 mai, Le Grenat, Théâtre de l'Archipel, Perpignan



Dignes héritiers de Jacques Tati, des Monty Python ou Buster Keaton, les 26 000 couverts signent des œuvres mémorables où la bonne humeur fait loi. L'Idéal Club est un spectacle

pour se faire du bien et oublier le marasme du monde. Ce cabaret déjanté et hilarant enchaîne les situations, a priori anodines, qui dérapent de manière totalement inattendue. Dressage de tente Decathlon, duo de cartons amoureux, cow-boys flûtistes, trapézistes sans trapèze... *Artdeville* a beaucoup aimé deux de leurs précédents spectacles, Champion du monde de n'importe quoi et Beaucoup de bruit pour rien.

## SAPERLIPOPETTE

9 > 10 mai, Cité européenne du théâtre, domaine d'O, Montpellier



Pour sa 27<sup>e</sup> édition, Saperlipopette continue d'ouvrir grand les portes de l'imaginaire avec des propositions

exigeantes et généreuses, pensées pour les enfants comme pour celles et ceux qui les accompagnent. Au programme notamment : Petit Frère de la Cie T'es rien sans la terre ; Dark Circus de la Cie Stereoptik ; Ce que le jour doit à la nuit, d'Hervé Koubi ; La Rapine de la Cie Moitié-Mitai ; Tandem de la Cie Là-haut ; La Boîte du Collectif Le Baril Pour Hêtre par la Compagnie Iéto.

## LE GRAND VERTIGE

FABLE MUSICALE POUR ADULTES  
6, 7, 11, 12, 13, 19, 20, 21 mai à 20h,  
Théâtre de la Cité, Toulouse  
21 juillet, Festival de Figeac



Création théâtrale de Méga Super Théâtre, librement inspirée de l'œuvre de René Daumal. « Ce roman nous a sidérés dès la première lecture : l'histoire inachevée de la découverte d'un nouveau continent, demeuré invisible à l'œil humain et sur lequel repose une montagne. Cette histoire est sûrement

inadaptable au théâtre. C'est pour cela qu'elle est formidable et nous obsède. Elle nous force à nous déplacer dans notre pratique. Notre Grand Vertige rassemble un équipage bigarré, animé par le désir d'un théâtre total, vivant, et audacieux. » Théodore Oliver et Chloé Sarrat

frontale de Pascale Daniel-Lacombe, la pièce installe les spectateurs de part et d'autre d'un ponton, au plus près de deux interprètes qui se cherchent, se fuient et se retrouvent, toujours à la renverse l'un de l'autre, mais jamais séparés.

gourmandise et un grain de folie, quelque part entre toges, gilets jaunes et costumes-cravates. Un temps d'avant les ruines où les représentants étaient tirés au sort, où chacun pouvait faire valoir sa voix – enfin, tout le monde... sauf les femmes, les enfants, les étrangers et les esclaves.

## À LA RENVERSE

23 mai, Théâtre+cinéma, Narbonne



Sardine et Gabriel s'aiment depuis toujours, mais à peine sortis de l'adolescence, leurs désirs divergent : elle rêve

d'Amérique et de grand large, lui veut rester là, face aux vagues. Écrite par Karin Serres et adaptée dans une mise en scène bi-

## TRAGÉDIE DÉMOCRATIE

30 mai 20h30, 31 mai 14h et 20h30  
Théâtre des 13 Vents, Montpellier



Co-accueilli avec le Printemps des Comédiens, ce nouveau spectacle de Lara Marcou & Marc Vittecoq-Compagnie Le

Groupe O plonge dans la démocratie athénienne du V<sup>e</sup> siècle avant J.-C. Non pour en faire du folklore, mais pour en jouer avec

## PRINTEMPS DES COMÉDIENS · 40<sup>e</sup> ÉDITION

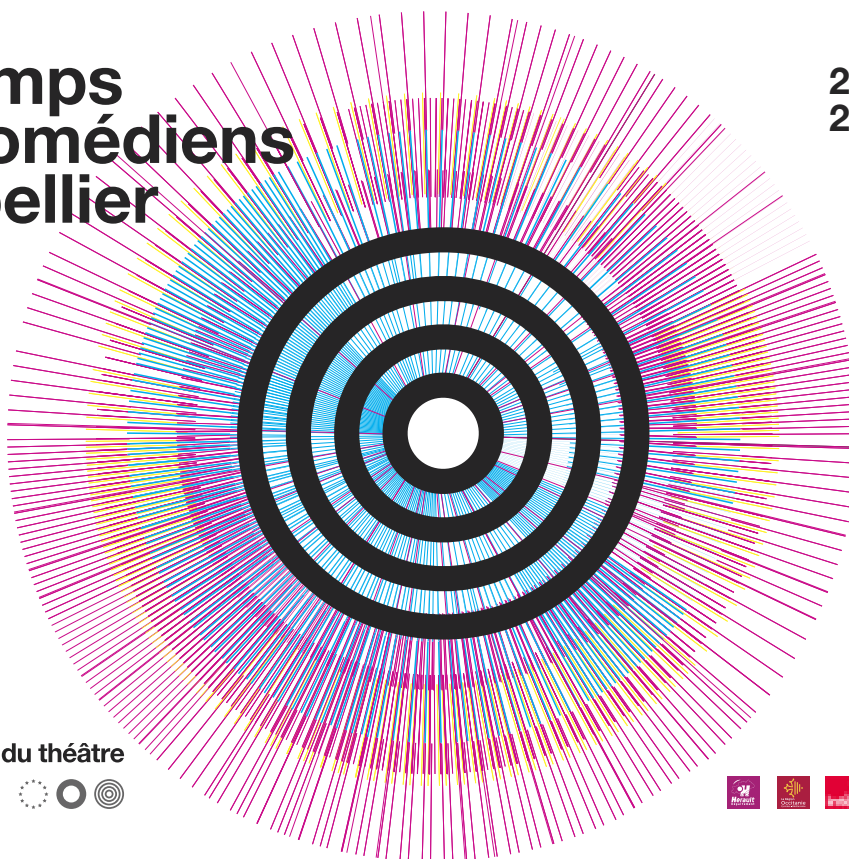
Du 29 mai au 21 juin, Domaine d'O, Montpellier

Quarante ans et toujours debout, quoique tourmenté dernièrement, le festival montpellierain fête son anniversaire avec une édition traversée par les univers de Wajdi Mouawad, Marion Aubert et Valère Novarina. Krzysztof Warlikowski ouvre le bal avec Europa, Thomas Blanchard et Olivier Martin-

# Printemps des Comédiens Montpellier

29 mai –  
21 juin 2026

40<sup>e</sup> édition  
du festival



Cité européenne du théâtre  
Domaine d'O  
Montpellier





Salvan créent Les Gaulois, Emma Dante et le collectif circassien Circa complètent une programmation qui déborde le théâtre pour embrasser musique, cirque et performance.

Stephan Eicher sera seul en scène les 2 et 3 juin. Il est ami d'Éric Bart le programmateur de longue date du Printemps et directeur artistique par intérim du domaine d'O, qui postule à sa reconduction.

## FESTIVAL MOLIÈRE

1 > 7 juin, Pézenas



La 17<sup>e</sup> édition du festival est parrainée par Philippe Daguerre, lauréat de 5 molières en 2025 pour Du Charbon dans les Veines. Au programme notamment : en ouverture, la pièce Marius, avec Philippe Daguerre et sept

comédiennes et comédiens de la compagnie, Le Grenier de Babouchka font raisonner la langue de Pagnol ; L'Homme qui plantait des arbres, Cie, Théâtre des Turbulences ; Le Pas de Beme, Cie Théâtre Déplié ; Croire aux Fauves, Cie, Les Arts Oseurs ; Une Voile au Dehors, Cie les Grisettes ; Le Voyage du Capitaine Fracasse, Cie l'Illustre Théâtre Pézenas.

## AVANT-PREMIÈRES AVANT AVIGNON

16 juin > 21 juillet, Théâtre Garonne, Toulouse

Inviter des artistes à venir finaliser et jouer leur nouvelle création devant le public toulousain, juste avant leurs premières repré-



sentations dans l'un des plus prestigieux festivals de théâtre au monde : voilà le principe des Avant-premières avant Avignon. Pour le public, c'est une vraie chance : l'occasion de découvrir ces œuvres au moment précis où elles prennent forme. Cette année encore, pendant quelques jours, le Festival d'Avignon commence à Toulouse.

# ET AUSSI

## HYPERACTIVE LE FESTIVAL DE LA CITÉ CRÉATIVE

6 mai > 24 mai, halle Tropisme, Montpellier



Trois semaines pour mettre les enfants aux commandes de leur quartier de demain, donner la parole aux talents de la Cité Créative et, chaque soir, faire résonner la Halle au rythme des expos, concerts, performances, projections, ateliers et expérimentations culinaires. Fidèle à l'esprit Tropisme : tout le monde, tout le temps, tout ensemble.

## ZLAN

15 > 17 mai, Zénith, Montpellier



Pour la troisième année consécutive, le streamer ZeratoR et ZQSD Productions choisissent Montpellier pour organiser la plus grande compétition multigaming de France. La ZLAN réunira 200 joueurs qui s'affronteront sur 9 jeux. Chacun demandera aux compétiteurs des compétences variées, créant un spectacle unique pour les amateurs et les passionnés d'esport et de jeux vidéo. Le tournoi est intégralement retransmis sur la chaîne Twitch de ZeratoR.

## NAÏADE

22 > 23 mai, Sète

26 > 27 mai, Le Somail (Aude)

30 > 31 mai, Albi

6 > 7 juin, Barbazan (Haute-Garonne)

3 > 4 juillet, Alès



Sébastien Davis-Vangelder et Frédéric Vernier s'associent aux artistes Petra Steindl et Fynn Neb pour cette création subaquatique. Dans un aquarium géant, tous les quatre sont dans une recherche performative. Dans leur chorégraphie inspirée du cycle de l'eau, ils mélangent cirque et danse d'un genre nouveau. Les corps, en apesanteur, se croisent au ralenti, forment une ronde tout en synchronisant leur respiration. Naïade est une invitation à observer l'eau qui nous entoure. C'est un appel vibrant pour préserver cette ressource indispensable à la vie.



**RÉPONDEZ À CE**  
**SOS**

**SOS**  
MEDITERRANEE

Votre don est vital  
pour sauver des vies.  
[don.sosmediterranee.org](http://don.sosmediterranee.org)



www.SOS.MED / SOS.MED.MEDITERRANEE

Picasso, Ernst, Mirò,  
Giacometti...

Iliazd,  
poète-  
architecte  
du livre

Exposition  
10/04 -  
31/10/2026  
Musée PAB  
Alès